

Le signe du feu

Ici,
où jaillit l'île entre les mers,
roc sacrificiel brusquement dressé,
ici fait s'enflammer sous le ciel noir
Zarathoustra ses brasiers des hauteurs,

— —

signe de feu pour les marins brisés,
point d'interrogation
pour ceux qui ont réponse ...

Cette flamme au ventre blanc-gris cendré
— vers les lointains glacés son désir lèche,
vers des hauteurs plus pures
son cou se penche —
serpent redressé haut par impatience :
ce signe,
je l'ai placé devant moi .

Mon âme elle-même est cette flamme,
insatiable de nouveaux lointains,
très haut, très haut flamboie
sa braise silencieuse.

Qu'a fui Zarathoustra
des bêtes et des hommes ?
Qu'a-t-il rompu brusquement
avec toute terre ferme ?

Il connaît déjà 'six' solitudes — ,
mais la mer elle-même
ne fut assez seule pour lui,
l'île l'a laissé s'élever,
sur la montagne il devint flamme,
maintenant
vers une 'septième' solitude
il jette en quête la ligne
au-dessus de sa crête.

Marins brisés !

Débris de vieilles étoiles !

Tous, mers à venir !

Cieux inexplorés !

Vers tous les solitaires
je jette la ligne à présent :
répondez à l'impatience de la flamme,
péchez-moi,
pécheur des hautes montagnes,
ma septième et 'dernière' solitude !
